

La communauté d'agglomération du pays ajaccien (CAPA) comprend dix communes. En 2007, 77 500 personnes y résident, soit le quart de la population insulaire. Au sein de la couronne périurbaine, les habitants sont plus jeunes qu'en ville et appartiennent à des ménages plus grands. D'ailleurs, les logements y sont plus spacieux, la plupart étant des maisons individuelles. Depuis plus de vingt ans, la CAPA connaît un phénomène d'étalement urbain. Les populations s'installent de plus en plus hors de la ville, ce qui se traduit par un fort développement de l'habitat. Parmi les nouveaux habitants des communes périphériques, la moitié vient d'Ajaccio. Les villages attirent surtout les familles et les jeunes actifs. Ils sont toutefois essentiellement résidentiels car l'emploi reste fortement concentré à Ajaccio. Aussi, de nombreux actifs du périurbain quittent quotidiennement leur commune de résidence pour aller y travailler. L'attraction par l'emploi qu'exerce la ville-centre dépasse les frontières de la CAPA. Elle s'accroît au cours du temps et s'exerce de plus en plus loin.

Valérie DELAGRANGE

La communauté d'agglomération du pays ajaccien :

Périurbanisation et polarisation de l'emploi

Avec 77 500 habitants en 2007, la communauté d'agglomération du pays ajaccien (CAPA) regroupe le quart de la population de la Corse. Insérée entre mer et montagne, elle est constituée de la cité impériale et de neuf communes situées dans la vallée de la Gravona et se prolongeant dans les hauteurs, soit : Afa, Alata, Appietto, Cuttoli-Corticchiato, Peri, Sarrola-Carcopino, Tavaco, Villanova, Valle-di-Mezzana. Ajaccio regroupe 83 % de la population de la communauté d'agglomération. Hormis la ville-centre, seules deux communes comptent plus de 2 000 habitants : Afa et Alata. Trois communes en ont moins de 500 : Villanova, Tavaco et Valle-di-Mezzana. Toutes ces communes appartiennent à la couronne périurbaine d'Ajaccio. La CAPA concentre 79 % des habitants du bassin de vie ajaccien.

La population de la CAPA est un peu plus jeune qu'en moyenne régionale : 41,4 ans contre 42,3 ans. Au sein de la CAPA, les habitants sont en moyenne plus âgés de 2,2 ans à Ajaccio que dans les autres communes. En lien avec les infrastructures de santé, les personnes âgées sont plus présentes en ville : une personne sur dix a 75 ans ou plus, contre une personne sur seize dans la couronne périurbaine.

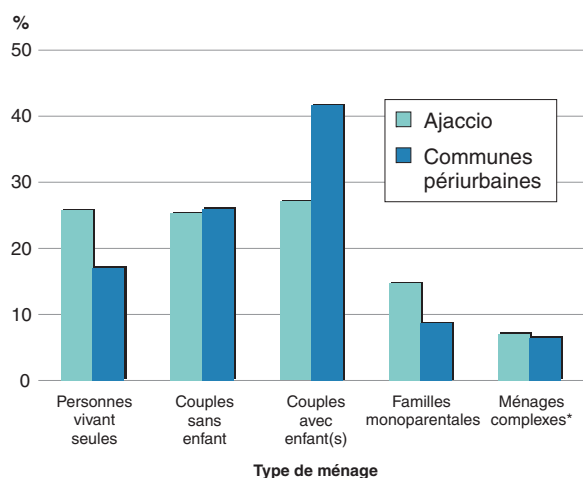
 En dehors d'Ajaccio, les ménages sont plus grands

www.insee.fr

Une des caractéristiques principales distinguant les neuf communes périurbaines de la ville-centre Ajaccio est la taille

Les familles avec enfant(s) préfèrent la périphérie de la ville

Structure familiale des ménages de la CAPA



*ménages comprenant au moins deux familles et ménages de plusieurs personnes ne formant pas une famille (collocation par ex.)

Source : Insee, Recensement de la population 2007.

des ménages qui y résident. Les ménages sont en effet plus grands dans la couronne : ils comptent 2,7 personnes en moyenne, contre 2,3 dans la ville-centre. En particulier, les couples avec enfant(s) sont plus fréquents en dehors d'Ajaccio. Ils représentent 42 % des ménages installés dans la couronne contre seulement 27 % de ceux habitant en ville. Ces couples avec enfant(s) constituent en outre des familles de plus grande taille : 29 % d'entre eux ont au minimum deux enfants de moins de 25 ans, contre 23 % à Ajaccio.

En revanche, les personnes seules habitent beaucoup plus souvent en milieu urbain. Elles regroupent 26 % des ménages de la cité impériale, contre 17 % dans la couronne, induisant des besoins en logements de taille réduite. Plus de la moitié de ces personnes vivant seules ont 60 ans ou plus, et presque deux sur trois sont des femmes.

De même, les familles monoparentales sont nettement plus fréquentes en ville. Ainsi, 91 % des familles monoparentales de la CAPA résident à Ajaccio.

Des logements plus spacieux dans la couronne périurbaine

L'habitat de la CAPA est essentiellement composé de résidences principales, contrairement à d'autres territoires insulaires. En effet, parmi les 36 700 logements que compte l'agglomération, 86 % sont des résidences principales. Les résidences secondaires ne représentent qu'un dixième du parc, contre un tiers dans l'ensemble de la région. Inégalement réparties sur le territoire, elles sont en moyenne plus fréquentes dans les villages qu'à Ajaccio. Le poids des résidences secondaires dans l'ensemble des logements est particulièrement élevé à Villanova et à Appietto, notamment sur la façade maritime de ces deux communes.

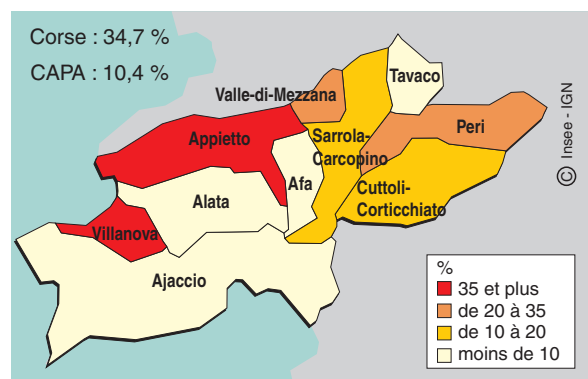
La pression démographique sur le logement se traduit par une certaine saturation de l'ensemble du parc de logements. Les logements vacants sont peu nombreux. Ils ne représentent que 4 % de l'ensemble des logements, comme dans le reste de la Corse, mais moins qu'en moyenne nationale (6 %).

Les caractéristiques des logements diffèrent entre la ville-centre et sa couronne. En particulier, l'habitat collectif est le signe distinctif du logement urbain : à Ajaccio seulement 11 % des logements sont des maisons individuelles alors que cette part atteint 90 % dans les communes périurbaines. Quelle que soit leur taille, les ménages vivant hors Ajaccio sont installés dans des logements plus spacieux.

L'accès à la propriété est plus courant dans le périurbain. Au sein de ces communes, huit ménages sur dix sont propriétaires de leur logement, contre moins d'un ménage sur deux à Ajaccio.

Les résidences secondaires moins fréquentes qu'en moyenne régionale, sauf à Villanova et à Appietto

Part des résidences secondaires dans le parc de logements dans les communes de la CAPA



Source : Insee, Recensement de la population 2007.

Parmi les ménages locataires de la CAPA, 28 % sont locataires de logements HLM, nettement moins qu'au sein de la communauté d'agglomération de Bastia (41 %) ou qu'en moyenne nationale (37 %). Les logements HLM sont situés quasi exclusivement à Ajaccio. Ils sont surtout occupés par des familles monoparentales et des couples avec enfant(s). En outre, ces logements sociaux abritent souvent des familles assez grandes. Ils comprennent en moyenne 2,6 personnes contre 2,2 personnes pour les logements locatifs privés.



Un étalement urbain résidentiel

Depuis 1990, la population de la CAPA croît en moyenne de 0,8 % par an, contre 1,1 % au niveau régional. Cette croissance bénéficie essentiellement à la couronne périurbaine qui gagne 2,4 % de population par an, contre 0,5 % à Ajaccio.

Avec 288 habitants au km², la CAPA est peu densément peuplée comparée par exemple à la communauté d'agglomération de Bastia (CAB) qui abrite 818 habitants par km². Pourtant, le territoire se densifie nettement et l'urbanisation gagne peu à peu du terrain sur l'espace rural. La distance à franchir à partir du centre d'Ajaccio pour passer en dessous du seuil de 34 habitants au km² (moyenne régionale) ne cesse en effet de progresser. Elle passe de 6,4 km en 1962 à 12,8 km en 2007. Ce phénomène s'observe dans une moindre mesure à Bastia où cette distance s'est allongée de 3,2 à 5,7 km au cours de la même période.

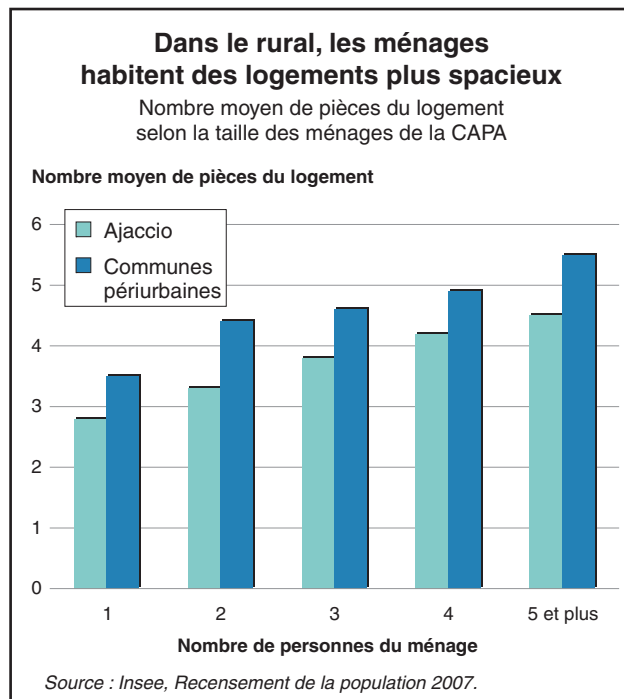
Le peuplement de la périphérie ajaccienne se traduit donc par l'urbanisation des communes mais aussi par la dissémination de l'habitat sur le territoire de la CAPA.

Dans un contexte de décohabitation des ménages, les besoins en logements sont plus marqués que la croissance démographique. En outre, en lien avec l'étalement urbain, le parc de logements se développe beaucoup plus vite autour d'Ajaccio que dans la ville-centre. Entre 1990 et 2007, le nombre de résidences principales a augmenté de 20 % à Ajaccio et de 69 % dans les neuf autres communes de la CAPA. Le parc de logements est donc plus récent dans la couronne. Les logements construits après 1999 représentent 3 % des résidences principales à Ajaccio et 16 % dans le reste de la CAPA.



On quitte Ajaccio pour vivre dans sa périphérie

Ce phénomène d'étalement s'explique par l'installation dans le périurbain d'anciens Ajacciens mais aussi de ménages qui ne résidaient pas auparavant dans la CAPA. Ainsi, les personnes en provenance d'Ajaccio entre 2002 et 2007 représentent la moitié des nouveaux habitants des villages de la communauté d'agglomération. Elles



Champ

Migrations résidentielles

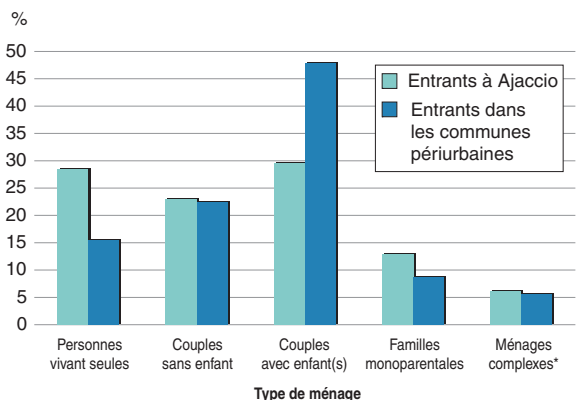
Sont considérés uniquement les individus de cinq ans ou plus, dont la résidence actuelle est la CAPA et la résidence antérieure est en France ou à l'étranger.

Navettes domicile-travail (ou navettes alternantes)

Sont considérés uniquement les individus âgés de 15 à 70 ans inclus, résidant et travaillant en Corse.

Ajaccio attire davantage les personnes seules et les familles monoparentales

Structure familiale des ménages entrants dans la CAPA



*ménages comprenant au moins deux familles et ménages de plusieurs personnes ne formant pas une famille (collocation par ex.)

Source : Insee, Recensement de la population 2007.

s'installent surtout dans les communes les plus peuplées : Alata, Afa et Cuttoli-Corticchiato. En revanche, les nouveaux entrants à Ajaccio viennent essentiellement de l'extérieur de la CAPA.

Globalement, parmi ces nouveaux arrivants dans la CAPA au cours des cinq dernières années, un tiers résidaient déjà dans la région auparavant et 61 % viennent du continent, essentiellement des régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Île-de-France. La communauté d'agglomération attire aussi des arrivants de l'étranger, mais proportionnellement moins qu'ailleurs en Corse : 7 % des nouveaux résidents de la CAPA contre 15 % pour l'ensemble de la région. La moitié de ces arrivants étrangers viennent de l'Union Européenne, dont une majorité du Portugal.



Attrait de la périphérie pour les familles et les jeunes actifs

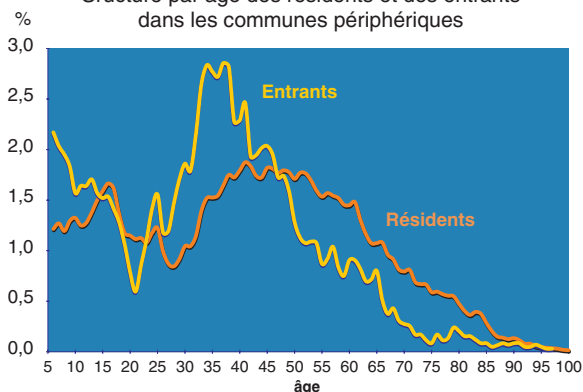
Les ménages qui s'installent à Ajaccio se distinguent nettement de ceux qui s'installent dans sa couronne. Ils sont en moyenne moins grands (2,3 personnes contre 2,8). L'augmentation de la taille du ménage incite donc à quitter la ville-centre pour sa périphérie. Ainsi, plus de la moitié des ménages quittant Ajaccio sont des couples avec enfant(s). En revanche, Ajaccio attire beaucoup plus les personnes seules et les familles monoparentales.

Les nouveaux arrivants dans les communes périurbaines de la CAPA sont plus jeunes que les résidents. Un entrant a en moyenne 35 ans alors qu'un résident en a 39,6. La part des actifs en emploi est également un peu plus importante : 67 % parmi les entrants et 63 % parmi les résidents. Ces caractéristiques ne sont toutefois pas spécifiques aux entrants dans les communes périurbaines. En effet, le comportement migratoire est très lié au cycle de vie des individus. Ce sont souvent des événements, comme les études, l'emploi, la mise en couple, la naissance d'enfant ou la dépendance due à l'âge, qui incitent à un changement résidentiel. La plupart de ces étapes clefs surviennent dans la première moitié de la vie et les jeunes individus sont donc en général plus mobiles. La classe d'âge la plus représentée parmi les arrivants dans la couronne est en effet celle des 25-39 ans, dont 79 % sont en emploi. A l'inverse, les personnes de 60 ans et plus sont peu fréquentes parmi les entrants.

La catégorie sociale n'est pas un critère déterminant dans la mobilité résidentielle à destination de la périphérie ajaccienne. On ne s'installe pas hors Ajaccio parce qu'on est cadre ou ouvrier mais plutôt parce qu'on est jeune et qu'on vit dans un grand ménage. Ainsi, les nouveaux arrivants dans la couronne périurbaine travaillent majoritairement à Ajaccio et leur niveau de qualification ne se distingue pas de celui de la capitale régionale. La couronne périurbaine n'exerce donc pas d'attractivité particulière pour une catégorie sociale plus qu'une autre.

Les nouveaux arrivants sont jeunes

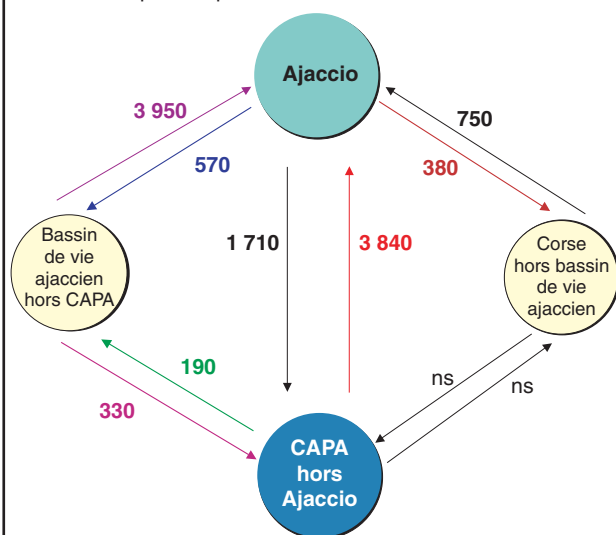
Structure par âge des résidents et des entrants dans les communes périphériques



Source : Insee, Recensement de la population 2007.

Chaque jour, 8 500 actifs quittent leur commune pour travailler à Ajaccio, 2 700 font le trajet inverse

Principaux déplacements domicile-travail en 2007



Source : Insee, Recensement de la population 2007.



L'emploi polarisé à Ajaccio

Si la population s'installe de plus en plus souvent hors Ajaccio, elle continue néanmoins d'y travailler. La ville-centre concentre en effet 90 % des 35 000 emplois de la CAPA. Chaque jour, 3 800 actifs habitant l'un des neuf villages de la communauté d'agglomération vont travailler à Ajaccio. Ils viennent principalement d'Alata et d'Afa. En revanche, rares sont les Ajacciens à faire le trajet inverse : 7 % seulement d'entre eux exercent ailleurs dans la CAPA. Ils se rendent généralement à Sarrola-Carcopino, et en particulier Mezzavia.

Hormis Ajaccio, seules Sarrola-Carcopino et Afa apparaissent en effet comme pôles d'emploi, pour leurs zones d'activité contiguës à celle de la cité impériale. Le développement de la zone d'activité de Mezzavia a accru l'attractivité de ces deux communes qui demeurent néanmoins des pôles d'emploi secondaires. Elles ne comptent en effet respectivement que 2 000 et 600 emplois. De plus, les personnes qui y travaillent n'y résident généralement pas : à Sarrola, neuf emplois sur dix sont pourvus par des non-résidents, cette part étant de sept sur dix à Afa. Parallèlement, 68 % des actifs habitant Sarrola travaillent dans une autre commune, proportion qui atteint 83 % à Afa.

Tous ces déplacements se font quasi-exclusivement en voiture. Même au sein d'Ajaccio, les actifs utilisent un véhicule pour aller travailler. Seulement 15 % d'entre eux déclarent se rendre à pied à leur travail et 3 % déclarent utiliser les transports en commun.



Forte dépendance des communes périphériques

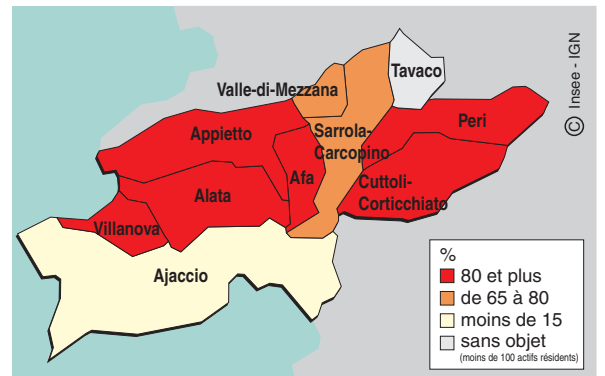
La CAPA est ainsi un territoire de vie et de travail où s'opèrent quotidiennement de nombreuses navettes alternantes. A l'intérieur de la zone, 6 000 actifs changent chaque jour de commune pour se rendre à leur travail. Seulement 4 % des résidents de la CAPA quittent la communauté d'agglomération pour travailler ailleurs. Cette stabilité globale masque néanmoins un profond déséquilibre.

Les villages de la CAPA sont fortement dépendants de la ville-centre. En effet, plus de la moitié de leurs actifs résidents vont travailler à Ajaccio. Parmi les communes de plus de 500 actifs, la plus dépendante de la cité impériale est Alata.

L'attraction par l'emploi qu'exerce Ajaccio dépasse les frontières de la CAPA. D'autres communes sont aussi extrêmement dépendantes de la ville-centre, en particulier Bastelicaccia et Cauro. Au total, ce sont 4 700 personnes qui rentrent quotidiennement dans la CAPA pour travailler à Ajaccio. Inversement, moins d'un millier d'Ajacciens sortent de la CAPA pour exercer ailleurs, souvent à Porticcio (Grosseto-Prugna).

Un pôle d'emploi, des communes résidentielles

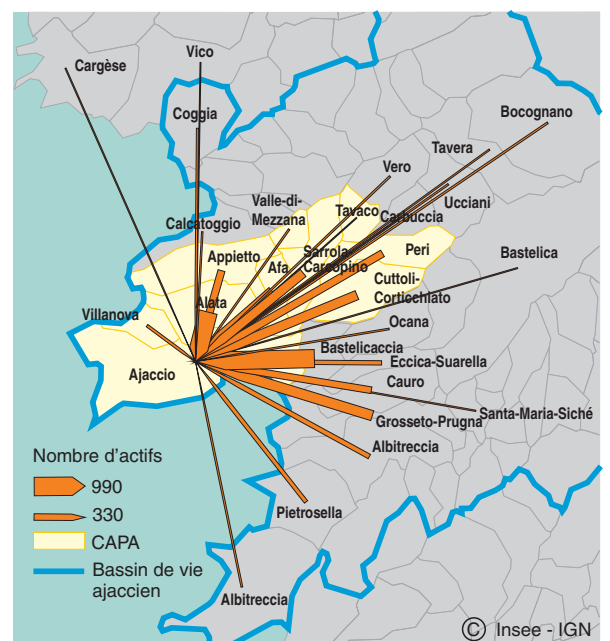
Part des actifs résidents qui travaillent dans une commune différente de celle de leur domicile (y compris hors du territoire de la CAPA)



Source : Insee, Recensement de la population 2007.

L'attractivité du pôle d'Ajaccio s'étend au-delà de la CAPA

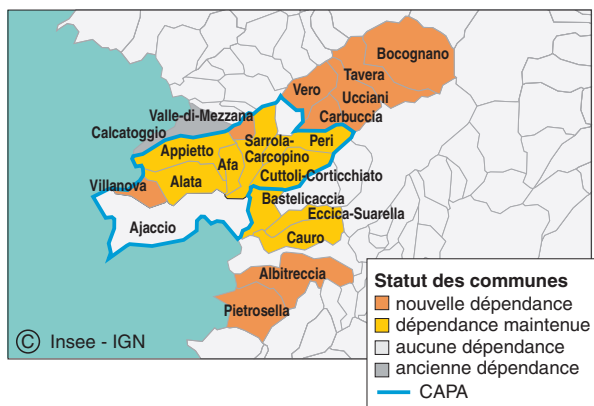
Principaux déplacements domicile-travail vers Ajaccio (flux d'au moins 50 navetteurs)



Source : Insee, Recensement de la population 2007.

Les actifs viennent de plus en plus loin

Evolution, entre 1990 et 2007, du nombre de communes dépendantes du pôle d'emploi d'Ajaccio



Source : Insee, Recensements de la population 1990 et 2007.

En outre, la dépendance des communes périphériques à l'égard d'Ajaccio s'accroît au cours du temps et s'exerce de plus en plus loin. Les actifs privilégient de meilleures conditions de logements, en dépit de trajets plus importants. Depuis 1990, le nombre de communes dépendantes du pôle d'emploi a doublé. Les communes nouvellement concernées sont situées le long de la nationale 193 mais aussi sur la rive sud.

Ce phénomène de dépendance ne se retrouve pas avec la même ampleur dans l'agglomération bastiaise où seules trois communes sont dépendantes de l'emploi de Bastia. Même si Bastia concentre 82 % de l'emploi de la CAB, elle ne polarise pas autant l'emploi qu'Ajaccio. En effet, d'autres communes périphériques constituent des pôles d'emploi secondaires. Plus du quart des actifs résidents de Bastia travaillent ainsi hors de la commune, soit trois fois plus que les actifs résidents ajacciens.

Définitions

Couronne périurbaine : la couronne périurbaine est entendue ici comme l'ensemble des communes de la CAPA hors Ajaccio.

Résidence secondaire : une résidence secondaire est un logement utilisé pour les week-ends, les loisirs ou les vacances. Les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques sont également classés en résidences secondaires. Ainsi, dans l'étude, il s'agit à la fois des résidences « au village » de ceux qui habitent notamment à Ajaccio en semaine et y retournent le week-end, et des résidences secondaires au sens « plus touristique ».

Migrant : un migrant au sens du recensement de la population 2007 est une personne recensée dans une commune différente de celle qu'elle occupait cinq ans auparavant. Pour l'étude au niveau d'une commune ou d'un territoire plus large, un migrant peut être un **entrant/arrivant** ou un **sortant**.

Trois catégories de migrants ne sont pas comptabilisées : ceux partis à l'étranger au cours de la période, ceux décédés au cours de la période, ceux ayant fait, au cours de la période, plusieurs migrations terminées par un retour à la zone de départ.

Navetteur : personne travaillant dans une commune différente de celle de son lieu de résidence.

Stable : dans le contexte des migrations résidentielles, une personne stable est une personne résidant dans la même commune que cinq ans auparavant.

Dans le contexte des navettes domicile-travail, une personne stable est une personne résidant et travaillant sur le même territoire. Ici, la notion de stabilité est utilisée au niveau communal ou au niveau de la communauté d'agglomération dans son ensemble.

Pôle d'emploi : une commune est définie comme pôle d'emploi quand plus de 200 actifs viennent y travailler tout en résidant dans une autre commune.

Commune dépendante d'un pôle d'emploi : commune d'au moins 100 actifs résidents dont les flux journaliers vers le pôle d'emploi représentent au moins 50 % de ces actifs. Ici le pôle d'emploi considéré est Ajaccio.

Bassin de vie : un bassin de vie constitue le plus petit territoire au sein duquel les habitants peuvent accomplir la majorité des actes « courants », qu'il s'agisse de l'accès aux services privés ou publics fréquentés assez souvent ou de l'accès à l'emploi. Le bassin de vie ajaccien compte 62 communes.



Direction régionale de Corse

Résidence du Cardo, rue des Magnolias
B.P. 907 - 20700 Ajaccio cedex 9

Téléphone : 04 95 23 54 54 - Télécopie : 04 95 23 54 79 - www.insee.fr/corse